

L'Ecole de A à Z, Petit Dictionnaire personnel,

de François Augé, L'Harmattan, 220 p., 22 €

François Augé a commencé par publier quatre recueils de poésies, sa façon à lui de se poser en passionné de notre langue, de ses mots. Puis en 2011 parut *L'Ecole est finie*, préfacé par Ph. Meirieu, une année de l'enseignant de lettres en collège qu'il est, recueil d'observations, mois par mois, sur son métier et sur le passage du temps, au fil des saisons.

Dans *L'Ecole de A à Z, Petit Dictionnaire personnel*, l'auteur a choisi trois mots emblématiques par lettre ; le lecteur picore de « Absence » à « Zygomatiques », sourit, réfléchit et, souvent, s'étonne : prenons « E comme Erreur » : « Elle induit le plus souvent un jugement péjoratif et jette le discrédit sur celui qui l'a commise. Bien entendu, celui qui prononce ce jugement définitif se place hors du champ de cette erreur. (...) L'erreur – loin d'être une faute – est au contraire une aubaine pour l'apprenti. » Est-ce vraiment ainsi que le ressent l'élève ?

Voyons « Pédagogie » : « (...) Le pédagogue n'est ni devant (pour "tirer" l'enfant) ni derrière pour le pousser, il est à ses côtés, à son niveau ; ainsi, ils peuvent marcher de concert. » Tiens ! Voilà une notion intéressante, cela évoque la confiance, la sérénité, l'idée de construire quelque chose *ensemble*. « (...) La pédagogie, c'est justement l'attitude de celui qui a intégré l'idée que la vérité est inaccessible et que pour cette raison même il faut entreprendre sa quête. » Le pédagogue devrait donc idéalement faire preuve d'humilité... un mot clé pour François Augé. Dans « J comme Jupe », l'auteur rappelle fort opportunément que très peu de filles en portent, il suffit pour le constater de se poster à la sortie d'un établissement scolaire. La raison ? Elle est « synonyme pour certains garçons – de plus en plus nombreux – de fille facile ». Ce n'est donc pas un choix, en France, au XXI^e siècle. Encore une raison de tirer la sonnette d'alarme quand on sait qu'« à l'école se prépare la société de demain ».

Petit cadeau en sus : chaque entrée est illustrée par une citation dont les auteurs vont de Paul Claudel à Coluche, en passant par Hélène Grimaud, John Ruskin, Sainte-Beuve...

Sans militantisme primaire, d'une part nourri par une profonde réflexion sur un métier tantôt déconsidéré tantôt idéalisé, en tout cas violemment bousculé par l'Establishment, d'autre part gorgé d'empathie vis-à-vis des élèves, voici un précieux témoignage sur notre Ecole par un amoureux d'un service public pour qui l'Ecole doit être le lieu de rassemblement de toutes les différences.

Fabienne BAINIER